**Accord du participe passé - cours**

|  |
| --- |
| **1/ Accord du participe passé employé avec AVOIR :**  La grammaire traditionnelle indique que le participe passé employé avec l'auxiliaire AVOIR s'accorde en genre et en nombre avec le complément d'objet direct (COD) lorsque celui-ci est placé avant le verbe. Mais cette formulation, qui oblige à rechercher le COD, crée souvent une certaine gêne et pose un problème au locuteur.  C'est pourquoi une reformulation de la règle ci-dessus n'est pas inutile :  **L'accord se fait avec le nom (ou pronom)** avec lequel on peut, par le sens rapprocher le participe,  **si ce nom (ou pronom)** **est** **placé avant le participe**.  Ainsi, on écrit :  *Les personnes que Sylvie****avait rencontrées****étaient tout à fait charmantes.*  *Les chauffeurs avaient garé les camions sans les****avoir déchargés****.*  *Elle se demandait combien d'occasions elle****avait****ainsi****manquées.***  Il apparaît effectivement que les mots rapprochés par le sens - et ceci par simple lecture - sont bien, respectivement, les COD de chacun des verbes.  Le COD ne peut se trouver placé **avant**le verbe que dans les trois cas suivants :  **-** Dans une **proposition relative** introduite par **que** : ce pronom n'ayant ni genre ni nombre, l'accord se fait avec **l'antécédent**.  *Les personnes qu'il****avait rencontrées.***  **-** Si le COD est un **pronom personnel** : celui-ci est toujours placé **devant** le verbe. Ce pronom peut être **l'** (le ou la) ou bien**les** (représentant un nom masculin ou féminin).  Il faut donc, pour faire l'accord, chercher quel(s) mot(s) est/sont  représenté(s) par ce pronom :  *Les chauffeurs avaient garé**les camions sans**les**(= camions)****avoir déchargés****.*  -Dans une phrase**interrogative** : lorsque l'interrogation porte sur le nom (ou le pronom) complément d'objet direct, celui-ci est nécessairement placé au début de la proposition :  *Combien d'occasions (COD) elle (sujet)****avait manquées****.*  **REMARQUE** : En conséquence, les **participes passés des verbes qui n'ont jamais (ou ne peuvent pas avoir) de** **complément d'objet direct** (et ce, dans toute situation) **sont invariables**.  Ainsi, les participes passés des verbes suivants n'ont-ils ni féminin ni pluriel :  accédé, agi, appartenu, brillé, cessé, daigné, douté, existé, hésité, insisté, nui, paru, participé, plu (plaire), ressemblé, semblé, succédé, transigé, voyagé, etc.  Il en est de même pour les verbes impersonnels : fallu, neigé, plu (pleuvoir), tonné, venté, etc.  **2/ Accord du participe passé employé avec ÊTRE :**   Le participe passé s'accorde toujours en genre et en nombre avec le sujet, même si ce dernier est placé après le verbe.  *Les bonnes nouvelles sont mieux****accueillies****que les mauvaises.*  *Ont été****achetés****des outils et de la peinture.*  **3/ Accord du participe passé des verbes pronominaux :**  **. Accord avec le sujet :**  En règle générale, le participe passé des verbes pronominaux non réfléchis (c'est-à-dire dont l'action ne se reporte pas sur le sujet) s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe :  *Elles se sont aperç****ues****de leur oubli.*  *Elles se sont interrog****ées****.*  *Elles se sont lav****ées****.*  C'est le cas également pour : s'absenter, s'abstenir, s'apercevoir, s'écrier, s'enfuir, s'ingénier (voir exemples et explications complémentaires dans le corrigé de la question 10 de ce test). A noter que ces verbes sont dits essentiellement pronominaux, c'est-à-dire qu'ils n'existent que sous la forme pronominale.  **CAS PARTICULIER** : On écrit : elles se sont arrogé des droits, mais les droits qu'elles se sont arrogés ne se justifient pas (s'arroger s'accorde comme un verbe conjugué avec  AVOIR).  **. Pas d'accord avec le sujet :**  Le participe passé des verbes pronominaux ne s'accorde pas :  **- Quand le verbe est suivi d'un complément d'objet direct (COD) :**  *Elles****se sont demandé****d'où venait ce bruit.*  *Elles****se sont lavé****les mains.*  **- Quand le verbe ne peut jamais avoir de complément d'objet direct (COD), même s'il n'est pas à la forme pronominale.**  *Ils****se sont nui****les uns aux autres.*  *Les années****se sont****ainsi****succédé****.*  C'est le cas pour : se convenir, se mentir, se nuire, se parler, se plaire (se complaire, se déplaire), se ressembler, se rire (comme se sourire), se succéder, se suffire, se survivre.  En effet, il suffit d'analyser les autres exemples suivants :  *Que d'hommes****se sont******craints.******mais****Que d'hommes****se sont******déplu.***  Dans le 1er cas, les hommes ont craint (réponse : eux) mais ils ont déplu (réponse :  à eux)  **- Quand 'se laisser', 'se faire' sont suivis d'un infinitif :**  *Elle****s'est fait faire****une piqûre.*  *Elle****s'est laissé faire****.*  *Ils****se sont laissé emporter****par la colère.*  **4/ Accord du participe passé suivi d'un infinitif :**  Lorsque le participe passé est suivi d'un infinitif, l'accord se fait avec le nom (ou le pronom) avec lequel on peut rapprocher le participe si ce nom (ou le pronom) est placé avant celui-ci :  *Les coqs que nous avons entendus chanter étaient ceux de nos voisins. (les coqs sont entendus).*  *La maison que nous avions pensé acheter est, malheureusement, déjà vendue. (la maison n'est pas pensée)* |

Référence

<https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-34890.php>